

En allant à Bolinettes

Visitez l'ancien couvent des Cisterciens, vendu comme bien national le 24 février 1791 (voir premier volume de l'Echo page 297), partagé actuellement entre le papa Sube, son gendre Aimé Laurent, les hoirs Gaillane, Mme veuve Julien, Mlle Clorinde Luc et M. Paul Pascal, à 30 mètres avant d'arriver à l'école, le touriste rencontre sur le bord du chemin, un très modeste monument composé de pierres grossièrement taillées portant les dates de 1761 et de 1804, d'une colonne surmontée d'une superbe croix en fer forgé. L'attention du touriste sera surtout retenue par le distique gravé sur la pierre de base. Voici le texte et la traduction :

ESSE DEUM CHRISTUM
MORIENTEM SAXA FATENTUR
SOLUS HOMO SAXIS DURIOR
ESSE NEGAT

Mot à mot dans l'ordre latin : Etre Dieu le Christ mourant les rochers le proclament ; seul l'homme que les rochers plus dur, (le christ mourant) être (Dieu) nie.

_ Les rochers affirment que le Christ mourant est Dieu ; seul l'homme plus dur que les pierres refuse de le croire.

Le distique, --composé d'un vers hexamètre, 6 pieds, dont les quatre premiers sont des dactyles ou des spondées, le cinquième régulièrement un dactyle, le dernier un spondée ou un trochée ; et d'un vers pentamètre, 5 pieds : 2 dactyles ou spondées suivis d'une syllabe longue, 2 dactyles suivis d'une syllabe longue---- le distique est une belle facture latine. Il est sans doute l'œuvre d'un moine qui protestait contre les négations sectaires des encyclopédistes du 18^e siècle.

Paroissiens ou touristes, en passant devant cette Croix, saluez !... Le Christ est Dieu ; L'Eglise, son œuvre, chante le De profundis sur la tombe de ses ennemis ; Elle ne tremble ni devant Voltaire, ni devant les révolutions ; elle voit défiler les uns et les autres et continue son œuvre de salut ; elle durera autant que l'humanité sur la terre. Saluez la Croix qui est le signe de la Rédemption ; soyez des serviteurs fidèles du Christ et de son Eglise. Avec eux, vous aurez la voie, la vérité et la vie.

L'écho de la Rotonde. Abbé Corriol PP. 400 et 401 T 2. Année 1929 n°8.

